

Développer des compétences
transversales

Faire attention

1997

Département Education et Technologie
F.U.N.D.P.

Subsidié par le Ministère de la Communauté Française
Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Dans ce dossier consacré à la compétence transversale "faire attention", vous trouverez :

- Un **livret d'information** qui décrit et décompose cette compétence.
- Six fiches méthodologiques pour les **professeurs** et six fiches questionnaires pour les **élèves** qui correspondent à six activités à réaliser en classe avec les élèves.

Le but de ces activités est de développer et d'améliorer chez les élèves la compétence « **faire attention** ».

Plan de l'ensemble des fiches

| Activités | Fiche professeur | Fiche élève |
|-----------|--|---|
| 1 | Comment mes élèves se représentent-ils l'attention ? | Quelles sont mes représentations de l'attention ? |
| 2 | Qu'est-ce qui influence l'attention de mes élèves ? | Qu'est-ce qui améliore ou perturbe mon attention ? |
| 3 | Comment est-ce que j'influence l'attention de mes élèves ? | Quelles sont les actions et les attitudes de mon professeur qui influencent mon attention ? |
| 4 | Quelles sont les attitudes d'un bon interlocuteur ? | Quelles sont les attitudes d'un bon interlocuteur ? |
| 5 | Que font mes élèves quand ils font attention ? | Que se passe-t-il dans ma tête quand je fais attention ? |
| 6 | Quel est le bilan des activités "faire attention" ? | Quel est le bilan des activités "faire attention" ? |

Pour les élèves, faire attention, c'est...

Voici à titre d'exemple, quelques réponses typées d'élèves qui ont réalisé l'activité 1 avec leurs professeurs.

" Ne pas chipoter à des objets car ça me distrait et ça peut distraire les autres"

"Etre attentive en classe, pour bien comprendre ce que le professeur explique. Etre attentive pour bien répondre aux questions du professeur. Je trouve qu'il faut aussi essayer de bien mémoriser."

"Penser et réfléchir à ce que l'on fait. C'est aussi écouter attentivement quand quelqu'un nous parle."

"Faire attention à quelque chose, c'est se mettre "à fond" pour le faire."

"Se concentrer pour écouter le professeur. Ne pas penser à autre chose. Participer au cours activement et prévenir quand quelque chose ne va pas. Se taire. Mais tout ça n'est pas facile à faire !"

"Etre maître de ses actes même si parfois on se trouve devant quelqu'un que nous n'aimons pas, il faut le faire même si c'est difficile."

"Connaître un bout de sa leçon quand on arrive à la maison et avoir compris l'exercice ou ce qu'il faut faire."

"Écouter, essayer de comprendre ce que l'autre dit, pourquoi il l'a dit ; mais aussi montrer que ce qu'il dit a de l'importance pour nous. C'est plus sympa pour la personne de lui faire attention."

Que faut-il savoir pour travailler la compétence " faire attention " ?

Le professeur explique une nouvelle notion. Marie, la joue appuyée sur le poignet, dessine un champ de marguerites tandis que Yves, les bras croisés, suit le professeur du regard dans ses moindres déplacements. Lequel de ces deux élèves fait attention ?

Jean est dissipé au cours de français, affreusement distrait au cours de mathématique et très turbulent au cours d'étude du milieu... Pourtant sa maman affirme qu'il est capable, à la maison, de se concentrer des heures sur ses maquettes ! Comment est-ce possible ?

"Ne bouge pas", "reste tranquille", "descends de ton nuage", "regarde devant toi", "ne tourne pas les feuilles, cela fait du bruit", "ne parle pas avec ta voisine sinon tu ne comprendras rien", "taisez-vous". Cela fait-il partie de votre répertoire quotidien... ?

| | |
|--|----|
| Peut-on mesurer l'attention de nos élèves ? | 2 |
| L'attention et la motivation sont-elles liées ? | 2 |
| Quelle relation avec les autres compétences transversales ? | 3 |
| Comment favoriser l'attention de mes élèves ? | 3 |
| Combien de temps nos élèves peuvent-ils faire attention ? | 4 |
| Que signifient "être attentif" et "attention" ? | 5 |
| Modélisation de la compétence transversale "faire attention" | 5 |
| Quels sont les facteurs qui influencent l'attention ? | 6 |
| Comment utiliser l'ensemble de ces fiches et que contiennent-elles ? | 8 |
| Que pensent les enseignants et les élèves de ces activités ? | 9 |
| Bibliographie | 11 |

Faire attention

Faire attention est une compétence transversale particulièrement sollicitée, tant à l'école (quand le professeur donne des explications, des consignes, quand un élève pose une question...), qu'en dehors de l'école (lors d'une conversation, lorsqu'on écoute un débat, les informations à la radio, pour respecter le code de la route, retrouver facilement ses affaires, jouer au monopoly...).

Peut-on mesurer l'attention de nos élèves ?

C'est également une compétence transversale particulièrement complexe et difficilement observable (notamment parce qu'il n'y a pas de production immédiate, au contraire de la prise de notes, par exemple). Il suffit, pour s'en convaincre, d'analyser quelques situations.

Quand Stéphane fixe le professeur droit dans les yeux, la bouche bée, fait-il réellement attention ou adopte-t-il simplement une attitude d'attention qui le dispense de remarques et lui laisse ainsi toute la liberté de "rêver" ?

Si Sophie est installée dans une position semi-couchée sur sa chaise et regarde au plafond, peut-on affirmer qu'elle n'écoute pas ou est-elle justement en train de traiter l'information ?

Lorsque Vincent n'est pas capable de répondre à la question du professeur, n'a-t-il pas fait attention ou n'a-t-il pas compris la question ?

Ces trois exemples montrent qu'établir un diagnostic correct de "l'attention de ses élèves" n'est pas d'une simplicité évidente !

Dès lors, n'est-il pas plus prudent de miser sur la description et la présentation des faits, des attitudes, des comportements observés ("quand je t'interroge, Quentin, tu n'es pas capable de répéter ce que je viens de dire" ou "Nathalie et Chloé, vous bavardez trop") que sur une interprétation outrageusement généralisante ? ("Quentin est toujours dans les nuages" ou "Nathalie et Chloé, vous ne faites jamais attention").

Il semble donc très hasardeux d'évaluer la compétence "faire attention" de ses élèves par une simple observation et sans les faire participer à cette évaluation.

L'attention et la motivation sont-elles liées ?

Par ailleurs, lorsque les élèves n'écoutent pas, sont distraits ou turbulents en classe, le sont-ils parce qu'ils ne sont pas capables de faire attention, ou par manque de motivation pour l'activité, le cours ou l'école ?

N'est-ce pas ces mêmes élèves qui restent concentrés trois heures consécutives par jour devant leurs jeux vidéo ? Les adultes, en particulier, les enseignants sont donc souvent confrontés à la question suivante : qu'est-ce que ces activités offrent de tellement motivant ?

D'après Paris et Turner (1995), une activité qui motive les élèves doit au minimum :

- ⊗ offrir un défi à relever ;
- ⊗ leur permettre de faire des choix ;
- ⊗ favoriser la collaboration.

Pour la plupart des jeux vidéo, les deux premiers facteurs sont présents.

"Les faibles performances d'un certain nombre d'enfants en classe sur des exercices qui demandent de l'effort et par conséquent de l'attention pourraient refléter plutôt un manque de motivation qu'une incapacité à faire attention"

Lieury A. (1996).

Les élèves et les professeurs peuvent également faire la distinction entre : l'aptitude, le fait d'être capable de faire attention, et la motivation, la volonté de faire attention, le souci de mettre en oeuvre cette aptitude.

Par ailleurs, il est aussi intéressant de distinguer l'attention passive, pilotée par l'extérieur : mon attention est attirée par... et l'attention active, pilotée volontairement : je fais attention à... sachant qu'un réel apprentissage exige la plupart du temps une attention active, pilotée volontairement, et un effort de la part de celui qui apprend. Cet effort est très certainement induit par la motivation des élèves.

Quelle relation avec les autres compétences transversales ?

L'attention est une compétence transversale qu'il est difficile voire même impossible d'isoler d'autres compétences telles que la compréhension, la mémorisation. En effet, faire attention est la première étape du traitement de l'information. C'est par elle que l'élève va capter le message, l'isoler des perturbations de l'environnement. On peut considérer l'attention comme la porte d'entrée vers l'information. Mais en même temps, être attentif, c'est déjà traiter mentalement l'information, faire des liens avec ce qu'on connaît déjà, et donc, c'est déjà apprendre, déjà mémoriser...

Intervenir pédagogiquement dans sa classe au niveau du développement de cette compétence transversale, c'est ainsi permettre aux élèves de s'approprier la matière plus facilement et plus en profondeur.

Comment favoriser l'attention de mes élèves ?

Mais l'intervention du professeur ne semble pas facile, s'il souhaite travailler l'apprentissage de cette compétence transversale avec ses élèves.

Pourtant, quel professeur ne souhaiterait pas que tous ses élèves soient capables de faire attention, ne fût-ce que dans le contexte de sa classe ?

Les nombreux "conseils" tels que : "*Faites attention*", "*cessez de bavarder*", "*soyez attentifs*", "*écoutez attentivement*", "*c'est ici que cela se passe*", ...que nous distribuons sans compter, à longueur de journée et qui, il faut bien l'avouer, nous épuisent parfois, témoignent de notre acharnement à faire écouter nos élèves. Mais ces "conseils" participent-ils réellement à l'apprentissage par les élèves de la compétence visée, ou nous permettent-ils tout simplement d'assurer le calme et le bon déroulement du cours ?

En outre, lorsque les élèves sont confrontés à ces expressions, qu'entendent-ils réellement ? Quel est l'impact de ces injonctions sur leur comportement ? Que signifient ces mots pour eux ? Que font-ils exactement quand ils ont décidé d'écouter, de faire attention ?...

Dans le domaine des méthodes, dire aux élèves ce qu'il faudrait qu'ils fassent n'est guère efficace. D'abord, parce qu'ils le savent très bien : tout élève sait qu'il vaut mieux faire attention en classe. Leur problème est de savoir comment faire attention et, plus encore, soutenir cette attention pendant les longues heures d'une journée scolaire. Ensuite, parce qu'il n'y a pas de recette universelle dans les manières d'apprendre, chaque élève fera attention à sa manière, selon ses habitudes, son caractère, ses préférences.

Les fiches pratiques "Faire attention" ont été élaborées dans le but d'y voir plus clair et de favoriser le développement, par les élèves, de cette compétence transversale.

En effet, faire attention est une compétence transversale qui s'apprend, s'exerce, s'entraîne... Des activités pédagogiques peuvent donc participer à son développement. Elles viseront à susciter une réflexion sur les manières de faire attention et sur les facteurs qui influencent la mise en oeuvre de cette compétence, et à permettre de rechercher des stratégies, des techniques pour améliorer l'attention.

Mais pour que les élèves soient prêts à investir de l'énergie dans les activités correspondant aux fiches, il est préférable qu'ils se représentent l'attention comme une compétence dont le développement est de leur ressort et non comme un don figé et établi une fois pour toutes. Ce serait le cas d'un élève qui déclare : "moi, je suis un distrait, c'est comme ça, on me l'a toujours dit et vous ne pouvez rien pour moi !" Si c'est le cas, une discussion qui amènerait cet élève à considérer qu'il est capable de progresser, semble indispensable avant d'entamer d'autres démarches.

Combien de temps nos élèves peuvent-ils faire attention ?

Il est impossible de répondre à cette question, en effet, il n'existe ni règles, ni normes, mais seulement un faisceau de variables individuelles, environnementales, relationnelles... dont dépend l'attention.

"Nous ne connaissons ni la durée pendant laquelle l'attention focalisée peut être maintenue, ni ce qui va en déterminer de manière systématique les variations d'efficacité. "

Camus (1996)

La nature de la tâche, la nature des informations (auditives ou visuelles), le degré d'expertise ou le caractère plus ou moins automatique des compétences concernées, le

moment de la journée où la tâche se déroule, l'intérêt, l'entrain, la motivation, le plaisir associé à l'activité en question, l'âge du sujet concerné, la qualité de la présentation... sont autant d'éléments qui influencent le degré d'attention.

Cependant, l'analyse des réponses à la première question de l'activité 5 (as-tu fait attention pendant tout l'exposé ?), réalisée par des professeurs différents, dans cinq classes, nous montrent que sur 118 élèves du premier degré 62 % décrochent, au moins une fois, au cours d'un exposé de moins de 10 minutes. L'attention focalisée est donc limitée dans le temps; c'est une évidence qui devrait tempérer nos élans expositifs au premier degré !

Que signifient "être attentif" et "attention" ?

"Etre attentif, c'est avoir un projet d'utilisation de ce qu'on est en train de recevoir et s'en donner des représentations finalisées."

Meirieu P. (1991).

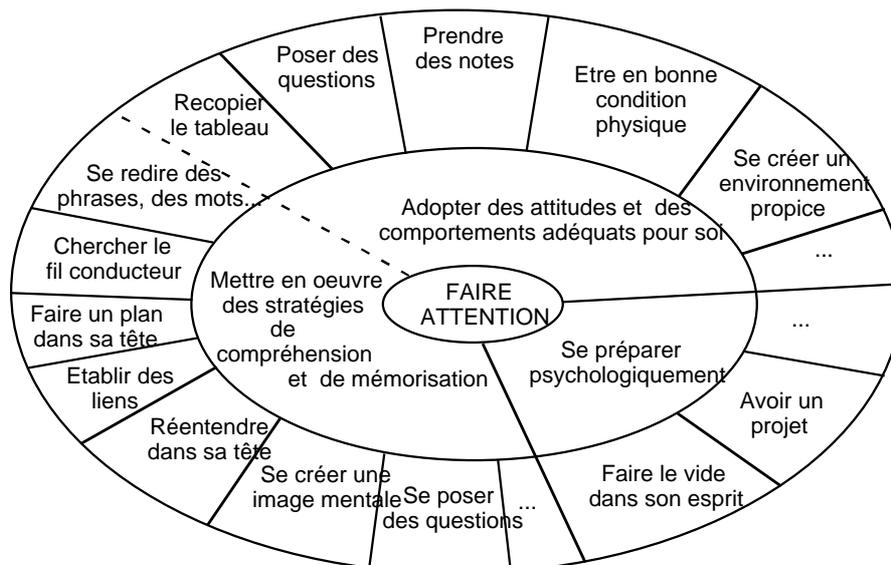
"Etre attentif, c'est avoir le projet de se donner en images mentales ce qu'on est en train de percevoir . "

de La Garanderie A. (1991).

"L'attention est un terme large qui recouvre la vigilance, la concentration et l'intérêt; c'est le contrôle, l'orientation et la sélection par l'individu d'une ou de plusieurs formes d'activités durant une période de temps qui ne peut être maintenue longtemps."

Lieury A. (1996).

Modélisation de la compétence transversale "faire attention"



Nous avons modélisé la compétence "faire attention" selon une représentation graphique, la représentation "en soleil" empruntée à L. Allal et E. Wegmuller du service d'évaluation de l'enseignement primaire à Genève.

Ce modèle décompose cette compétence en ses différentes facettes. Il a été élaboré à partir des réponses d'élèves du premier degré aux phrases inductrices suivantes :

Pour moi, faire attention c'est ... (fiche 1)

Pour que je sois attentif au cours, il faut que je... (fiche 2)

Qu'est-ce qui m'empêche de faire attention ? (fiche 2)

*Que s'est-il passé dans ma tête quand je faisais attention ?
(fiche 5)*

Il peut constituer un point d'appui intéressant lors du travail de cette compétence en classe. Il permet de repérer et de classer plus aisément ce que les élèves disent.

Quels sont les facteurs qui influencent l'attention ?

Les facteurs relevés ici émanent des réponses d'élèves du premier degré aux questions (fiches 2 et 3) :

Pour que je sois attentif, il faut que je ...

Qu'est-ce qui m'empêche de faire attention ?

Qu'est-ce qui perturbe mon attention ?

*Pour attirer ou maintenir mon attention, mon professeur dit ...,
mon professeur fait ...*

Nous distinguons les facteurs propres aux élèves et ceux qui sont en rapport avec les attitudes et les actions du professeur.

Facteurs propres aux élèves

Attitudes et comportements adaptés pour soi

Se taire, se balancer sur sa chaise, écouter tout ce que le professeur dit, ne chipoter à rien, pouvoir chipoter à ses cheveux..

Intérêt pour le cours

Trouver le cours intéressant...

Compréhension du cours

Comprendre le cours, comprendre le professeur...

Environnement tels que l'ambiance sonore, la température, la position dans la classe...

Etre dans une classe silencieuse, être assis à côté d'un élève calme, qu'il n'y ait rien devant moi...

Condition physique tels que le sommeil, la faim, la forme...

Etre en pleine forme, s'être reposée pendant la nuit, être bien réveillé, ne pas avoir mal de tête...

"État" affectif ou mental tels que être préoccupé, triste, (dé)motivé...

Ne pas être distraite par quelque chose qui me préoccupe, être sûr que tout aille bien à la maison, ne pas s'être disputé à la récréation...

Attitudes et actions du professeur

Remarques, sanctions

"Arrête de chipoter", "fais-toi", "Virginie !", "cesse de rêver", "ne sois pas distrait", "redescends sur terre", "chut", "regardez-moi"... Imposer dix secondes de silence complet, taper son stylo sur le banc, s'arrêter de parler...

Regard, voix, déplacements, gestes

Lancer un regard, hausser la voix, changer d'intonation, faire rire, se déplacer sur l'estrade, faire beaucoup de gestes pour exprimer ce qui est dit, ...

Demande de participation, questionnement

Interroger, poser des questions, nous faire participer, envoyer un élève au tableau, "qu'est-ce que je viens de dire ?"...

Méthodologie, interventions pédagogiques

Faire des histoires ou des phrases pour nous aider à retenir, faire des dessins immenses au tableau, donner des exemples, écrire des mots clés au tableau, mettre la théorie en pratique, donner des petits trucs pour retenir, prendre des exemples rigolos...."Attention c'est très important", "la matière peut être assimilée", "essayez d'imaginer ce que je dis"...

Quelles sont les stratégies et les processus mentaux de traitement de l'information ?

Les stratégies retenues correspondent à des réponses d'élèves du premier degré à la question « *Que s'est-il passé dans ma tête quand je faisais attention* » (fiche 5)

Faire des liens avec ce qui est déjà connu, entre les différents éléments présentés

Faire des liens, des rapprochements avec ce que je sais déjà..

Faire un plan

Je faisais un plan dans ma tête en essayant de reprendre tout ce qui avait été dit...

Chercher le fil conducteur

J'ai essayé de comprendre pourquoi on faisait cet exercice.

Chercher le but du narrateur

Je me suis demandé ce qu'il voulait vraiment dire.

Se redire dans sa tête

J'entends dans ma tête la voix du professeur.

Revoir dans sa tête une image

Je m'imaginai ma feuille quand le prof rappelait des souvenirs de matière qu'on avait vue, j'ai revu dans ma tête une page du Bescherelle..., je revois dans ma tête ma feuille de définition...

Construire dans sa tête une image

Comme le prof donnait cours je voyais dans ma tête ce qu'elle racontait..., je m'imagine les époques, les lieux... je me fais en quelque sorte un film...

Ressentir dans son corps ce qui est dit

Quand Madame a lu le texte, j'ai ressenti l'impression de l'herbe quand on court à pieds nus.

Comment utiliser l'ensemble des fiches pratiques et que contiennent-elles ?

Il est nécessaire pour réaliser ces activités, d'attendre ou, éventuellement, de créer le moment opportun, par exemple de choisir une classe pour laquelle il y a un problème d'attention. Donc, ne réaliser ces activités que si le besoin s'en fait sentir, c'est-à-dire ne pas donner à boire à des élèves qui n'ont pas soif !

Si vous souhaitez intervenir, auprès de vos élèves, dans l'apprentissage de cette compétence, il est aussi indispensable d'y consacrer suffisamment de temps. En effet, passer trop rapidement sur une activité, pour économiser quelques minutes reviendrait à en perdre. Tous les professeurs qui ont expérimenté les fiches ont en effet constaté qu'une exploitation en profondeur était garante d'une activité réussie.

Si consacrer du temps à ce genre d'activité vous pose problème, vous pouvez lire le dossier « Autant savoir... » | page 10.

Les cinq premières fiches "faire attention" peuvent être utilisées seules, selon les besoins du professeur et des élèves. Il est également possible de se servir de l'ensemble des fiches dans l'ordre, la numérotation de 1 à 6 correspondant à une proposition d'utilisation.

Les **fiches 1, 2 et 5** semblent prioritaires si l'objectif est l'apprentissage et le développement de la compétence transversale "faire attention" et qu'aucune activité n'a été réalisée avec les élèves dans ce sens. En effet :

La **fiche 1** a pour objectif de **motiver** les élèves à développer cette compétence transversale et, dès lors, de les amener à participer aux activités proposées.

La **fiche 2** permet aux élèves de découvrir les **facteurs** qui influencent l'attention.

Les **fiches 3 et 4**, ciblées respectivement sur les **actions** et les **attitudes du professeur**, et sur les **attitudes de celui qui écoute**, représentent un complément de la fiche 2 .

La **fiche 5** est axée sur la recherche par les élèves de **ce qui se passe dans leur tête** lorsqu'ils font attention.

La **fiche 6** permet d'établir une sorte de **bilan** des activités réalisées avec les élèves à propos de cette compétence.

Il est également possible, en guise de bilan, de réutiliser la fiche 1 et de constater ainsi l'évolution des représentations des élèves.

Que pensent les enseignants et les élèves de ces activités ?

Les fiches pratiques "faire attention" ont été testées par 13 professeurs de disciplines variées et 211 élèves du 1er degré de l'enseignement secondaire. Ce test a révélé les éléments suivants :

Les activités suscitent en général de l'intérêt, une réelle prise de conscience des élèves mais également des professeurs. Elles créent un climat convivial où le professeur et les élèves se parlent d'égal à égal, s'étonnent par la richesse et la diversité des éléments qui émergent des discussions. Elles génèrent des modifications de comportement de la part de certains élèves...

Deux enseignants signalent que ces activités, parce qu'elles suscitent une plus grande liberté d'expression de la part des élèves, peuvent parfois aboutir à une expression tellement libre qu'elle est ressentie par le professeur comme un manque de respect à son égard. Ce phénomène s'explique sans doute de la manière suivante : les activités proposées par les fiches favorisent l'expression libre des élèves, et les professeurs s'intéressent à ce qu'ils disent. Cela crée un climat de confiance dans la classe et dès lors, les rapports sont modifiés. Il s'agira de gérer ce genre d'activités et par exemple, de définir avec les élèves certaines règles : parler des personnes présentes uniquement, mettre en cause des comportements et non les personnes, assortir les critiques de pistes de solution, respecter ce qui est dit par quelqu'un lorsqu'il décrit ses manières de faire...

L'analyse des réponses obtenues à la fiche 1 permet d'épingler les points suivants :

Tous les élèves trouvent que c'est utile et important de faire attention en classe, la raison la plus souvent exprimée étant le gain de temps à domicile pour étudier et faire ses leçons.

De plus, 95% des élèves considèrent qu'ils peuvent améliorer leur attention, mais seulement 54% trouvent que leur attention augmentera en faisant beaucoup d'exercices. En effet certains élèves pensent que la capacité à faire attention est uniquement une question de volonté, d'autres que l'attention se développera automatiquement en grandissant et que dès lors, cela ne vaut pas la peine de faire des exercices.

La fiche 3 est très appréciée par les professeurs. En effet, ils perçoivent les réponses des élèves comme une sorte de miroir et trouvent très intéressant de voir comment ils sont « vus » par leurs élèves. De plus, le fait que certains professeurs acceptent de modifier leurs habitudes, après avoir découvert ce qui, dans leur comportement, perturbe un élève, est ressenti de manière très positive et peut améliorer les relations dans la classe.

L'utilisation de la partie I de la fiche 5 révèle que 18% seulement des élèves sont capables d'exprimer ce qu'ils font réellement dans leur tête quand ils font attention. Les autres évoquent des facteurs qui influencent leur attention ou paraphrasent les termes "faire attention". En revanche, tous les élèves se reconnaissent dans une ou plusieurs propositions de la partie II de cette même fiche. Cette activité leur permet donc de prendre conscience d'une série de stratégies et de processus qu'ils mettent en oeuvre lorsqu'ils font attention.

Bibliographie

A découvrir pour d'autres activités de développement de cette compétence

Archambault J. & Couinard R. (1996). Vers une gestion éducative de la classe, Paris : Gaëtan Morin.

Berbaum J. (1996). Fichier PADéCA 32 propositions pour mieux apprendre, La Clastre.

Duvert, R. (1995). Quelques idées pour... Travailler, en classe, sur l'attention des élèves, Cahiers pédagogiques n° 336, p 34.

GRAP (1995). Compétences transversales. Écoute Liège : 1ère édition.

Ryon A. (1994). Le module "attention", Initiative et Formation-Ouest.

A découvrir pour approcher la notion d'attention et ses implications à l'école

Aspy D. & Roebruk F. (1990). On n'apprend pas d'un prof qu'on n'aime pas, Montréal : Actualisation.

Baddeley, A. (1992). La mémoire humaine théorie et pratique, Grenoble : P.U. de Grenoble.

Boucher, F. & Avard, J. (1984). Réussir ses études, Ottawa : Éditions de Mortagne.

Camus, J.F. (1996). La psychologie cognitive de l'attention, Paris : Armand Colin.

de La Garanderie, A. (1991). La motivation, Paris : Bayard éditions.

Didou-Manent M. & al. (1994). Réussir avec la neurobiologie, utilisations en pédagogie, Lyon : Chronique sociale.

Gauthier, L. & Poulin, N. (1983). Savoir apprendre, Sherbrooke : Les éditions de l'Université de Sherbrooke.

Lieury, A. (1996). Manuel de psychologie de l'éducation et de la formation, Paris : Dunod.

Meirieu, P. (1991). Apprendre oui mais comment ?, Paris : ESF éditeur.

Richard J.F. (1980). L'attention, Paris : Presses Universitaires de France.

Comment mes élèves se représentent-ils l'attention ?

Introduction

Vous constatez que la majorité de vos élèves présentent des difficultés pour faire attention, ou tout simplement vous considérez que c'est une compétence transversale suffisamment intéressante pour être travaillée et donc vous décidez d'y consacrer du temps.

Objectif

L'objectif de cette fiche est triple :

- Faire émerger les représentations des élèves à propos de la compétence (pour moi, faire attention, c'est..), mais aussi de sa fonction, de sa valeur (à quoi sert-elle, en quoi est-elle utile ?) et du caractère évolutif de cette compétence (est-ce que je peux l'améliorer ?).

En effet, il semble que les élèves seront d'autant plus motivés à s'investir dans un travail de développement de la compétence qu'ils ont eu l'occasion d'exprimer et de partager leurs représentations.

- Si certains élèves considèrent que la compétence transversale "faire attention" est figée c'est à dire qu'ils ne sont pas capables de s'améliorer, que cela ne sert à rien de faire des exercices en classe pour améliorer leur attention... (voir fiche élève : question 3) alors il est utile, par une discussion, une confrontation entre les élèves et un apport éventuel du professeur de modifier cette représentation figée en représentation évolutive.
- Un troisième objectif est d'apporter de l'information aux professeurs : la confrontation entre ce que les professeurs pensent que les élèves répondraient et les réponses réelles est souvent très enrichissante.

Durée

10 minutes pour présenter l'activité, 10 minutes pour remplir la fiche élève et 30 minutes pour mettre en commun les réponses des élèves et exploiter les résultats.

Pour gagner du temps en classe, la synthèse des réponses peut être effectuée par le professeur mais cela correspond à un travail important (voir mise en commun en différé).

Déroulement

Mise en situation

- Expliquer aux élèves que vous souhaitez, dans le cadre de votre cours, consacrer du temps au développement de la compétence "faire attention en classe".
- Expliquer pourquoi vous utilisez ce questionnaire, à quoi cela va servir, qui va le lire, comment vous allez exploiter ce que les élèves disent...
- Distribuer la fiche et demander aux élèves de la compléter en classe.

Il n'est pas utile de demander aux élèves d'inscrire leur nom sur la fiche même si vous comptez faire la mise en commun en différé. En effet, ce qui est important, c'est de mettre les élèves à l'aise, pour qu'ils répondent en confiance et d'avoir une vue d'ensemble des représentations des élèves. De toute façon, lors de l'exploitation, la plupart des élèves sont très soucieux de vous donner leur propre avis.

Mise en commun des réponses

Deux suggestions d'exploitation sont présentées. Le choix dépendra du profil de votre classe, de votre personnalité, du temps que vous souhaitez consacrer à la mise en commun des réponses...

Mise en commun immédiate

- Demander aux élèves, à tour de rôle, de lire ce qu'ils ont inscrit.
- Noter fidèlement au tableau ce que les élèves disent.
- Établir une mise en commun des réponses, question par question.

Mise en commun en différé

- Relever la fiche complétée par les élèves.
- Recenser les réponses des élèves en respectant scrupuleusement ce que les élèves ont inscrit.
- En classe, distribuer la synthèse des réponses des élèves et consacrer du temps à l'exploitation.

La mise en commun immédiate est plus longue en classe mais permet sans doute aux élèves de s'impliquer davantage. En revanche, la mise en commun en différé semble plus neutre, plus facile à utiliser dans une classe où le respect de chacun n'est pas encore développé par tous les élèves mais demande un investissement temps important de la part du professeur.

Dans tous les cas, veillez à éviter de donner votre propre point de vue lors de la mise en commun. Si les élèves montrent de l'intérêt pour votre avis, il est préférable de le donner quand tous se sont exprimés.

Exploitation

1. Laisser les élèves réagir aux représentations exprimées, dans le respect de chacun, et susciter la participation de chaque élève, sans toutefois les obliger à s'exprimer s'ils ne le souhaitent pas.

2. Orienter le débat vers les questions suivantes :

*Quelles sont les **différences** et les **similitudes** que l'on peut percevoir à travers les représentations des élèves ?*

*Quelles sont les **différences** et les **similitudes** entre les représentations de mes élèves et la **mienne**.*

*Les élèves accordent-ils de la **valeur** à cette compétence ? Trouvent-ils que c'est utile de faire attention ?*

*Les élèves conçoivent-ils cette compétence comme **évolutive** ou **stable**, figée ? Pensent-ils qu'elle puisse être **améliorée** ? Et vous ?*

3. Souligner la richesse et la diversité des réponses.

4. Amener les élèves à constater, qu'ils accordent beaucoup de valeur, d'intérêt au fait de faire attention.

5. Pour les élèves qui considèrent la compétence "faire attention" comme stable et figée, utiliser le potentiel des autres élèves pour les amener à nuancer leur avis. Vous pouvez par exemple faire référence à d'autres compétences qui s'exercent, s'entraînent comme lire, écrire, jouer au tennis, calculer mentalement...

6. Pour les élèves qui pensent que faire attention est uniquement une question de volonté et pas de techniques, de stratégies, vous pouvez leur proposer de travailler avec eux "ce qui se passe dans la tête quand ils font attention", voir activité 5.

Le livret d'information et le dossier « Autant savoir... » peuvent également vous servir de piste pour la gestion de l'exploitation.

Prolongement

Vous pouvez, par exemple, réaliser avec vos élèves les activités 2, 3, 4 ou 5.

Quelles sont mes représentations de l'attention ?

Cite cinq exemples où il est indispensable de faire attention, dans ta vie de tous les jours, hors de la classe.

-
-
-
-
-

A quoi cela me sert-il de faire attention en classe ? En quoi est-ce utile, pour moi ?

Pour chacune des phrases du tableau suivant, coche « oui », si tu es d'accord
« non », si tu n'es pas d'accord

| | oui | non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| Je peux améliorer mon attention | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Cela vaut la peine de faire des exercices pour améliorer mon attention | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Si je fais beaucoup d'exercices d'attention, mon attention augmentera | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Souhaites-tu apporter quelques nuances aux propositions ci-dessus ? Si oui, lesquelles ?

Pour moi, faire attention en classe, c'est...

Qu'est-ce qui influence l'attention de mes élèves ?

Introduction

Vous avez décidé d'intervenir dans le développement de la compétence transversale "faire attention" et vous avez déjà, par exemple, utilisé et exploité la fiche 1 qui avait pour but de sensibiliser vos élèves à l'importance de cette compétence, de les faire réfléchir sur leur capacité à l'améliorer et de les rendre soucieux de développer leur attention.

Objectif

L'objectif de cette fiche est triple :

1. Faire prendre conscience aux élèves des facteurs qui sont susceptibles d'influencer leur attention en classe.
2. Faire prendre conscience aux élèves que certains de ces facteurs sont internes, c'est-à-dire propres à eux-mêmes (le fait d'avoir faim, d'être préoccupé...) tandis que d'autres sont externes (le bruit, le froid...), qu'ils ont la possibilité d'agir sur certains facteurs et pas sur d'autres, que certains facteurs sont des ennemis de l'attention alors que d'autres favorisent l'attention...
3. Susciter, pour certains élèves, le désir de modifier en facteurs favorables certains facteurs défavorables à l'attention et sur lesquels ils ont du pouvoir.

Durée

5 minutes pour présenter l'activité, 5 minutes pour remplir la fiche élève et 40 minutes pour mettre en commun les réponses des élèves et exploiter les résultats.

Pour gagner du temps en classe, la synthèse des réponses peut être effectuée par le professeur (voir mise en commun en différé).

Déroulement

Mise en situation

1. Expliquer aux élèves le premier objectif de la fiche.
2. Distribuer la fiche aux élèves et leur demander de la compléter en classe.

Mise en commun

Une mise en commun immédiate ou en différé (voir fiche professeur, activité 1) est possible. Nous proposons toutefois une autre possibilité de mise en commun afin de chasser la monotonie.

1. Quand la fiche est remplie par tous les élèves, leur demander de se répartir par groupe de quatre.
2. Demander à chaque groupe, à l'aide des fiches qu'ils ont remplies, de relever tous les facteurs qui influencent leur attention et de classer ces différents facteurs en fonction de critères qu'ils choisissent ou proposer vous-même les critères de classement.
3. Distribuer à chaque groupe une grande feuille de papier (par exemple : 60 x 100 cm) ou réserver une place sur le tableau pour chaque groupe.
4. Demander à chaque groupe de présenter, sur la feuille ou sur le tableau, le classement des différents facteurs qui influencent leur attention.
5. Demander à un élève de chaque groupe de venir présenter à l'ensemble de la classe les différents facteurs et surtout la manière dont le groupe les a classés.

Exploitation

1. Lors des présentations, laisser les élèves réagir ou susciter leurs réactions.
2. Orienter le débat vers les questions suivantes (qui peuvent également vous inspirer pour les consignes à donner aux élèves lors de la mise en commun par groupe) :

*Quels sont les **similitudes**, les **différences** entre les facteurs présentés ?*

*Quels sont les facteurs auxquels vous n'aviez pas pensé, que vous retrouvez dans la présentation des autres groupes et qui ont du **sens** pour vous ?*

*Quels sont les **critères de classement** que vous trouvez pertinents, intéressants et pour quelles raisons ?*

*Quels sont les facteurs sur lesquels les élèves **ont du pouvoir** ?*

*Quels sont les facteurs sur lesquels les élèves **n'ont pas de pouvoir** ?*

*Cette prise de conscience des différents facteurs peut-elle déboucher sur des **changements** ?*

*Pour les facteurs sur lesquels les élèves **ont du pouvoir** et qui apparaissent comme **négatifs** pour leur attention, comment peuvent-ils les modifier ?*

*Parmi l'ensemble des facteurs considérés par les élèves, quels sont ceux sur lesquels il faudrait agir **en priorité** ?*

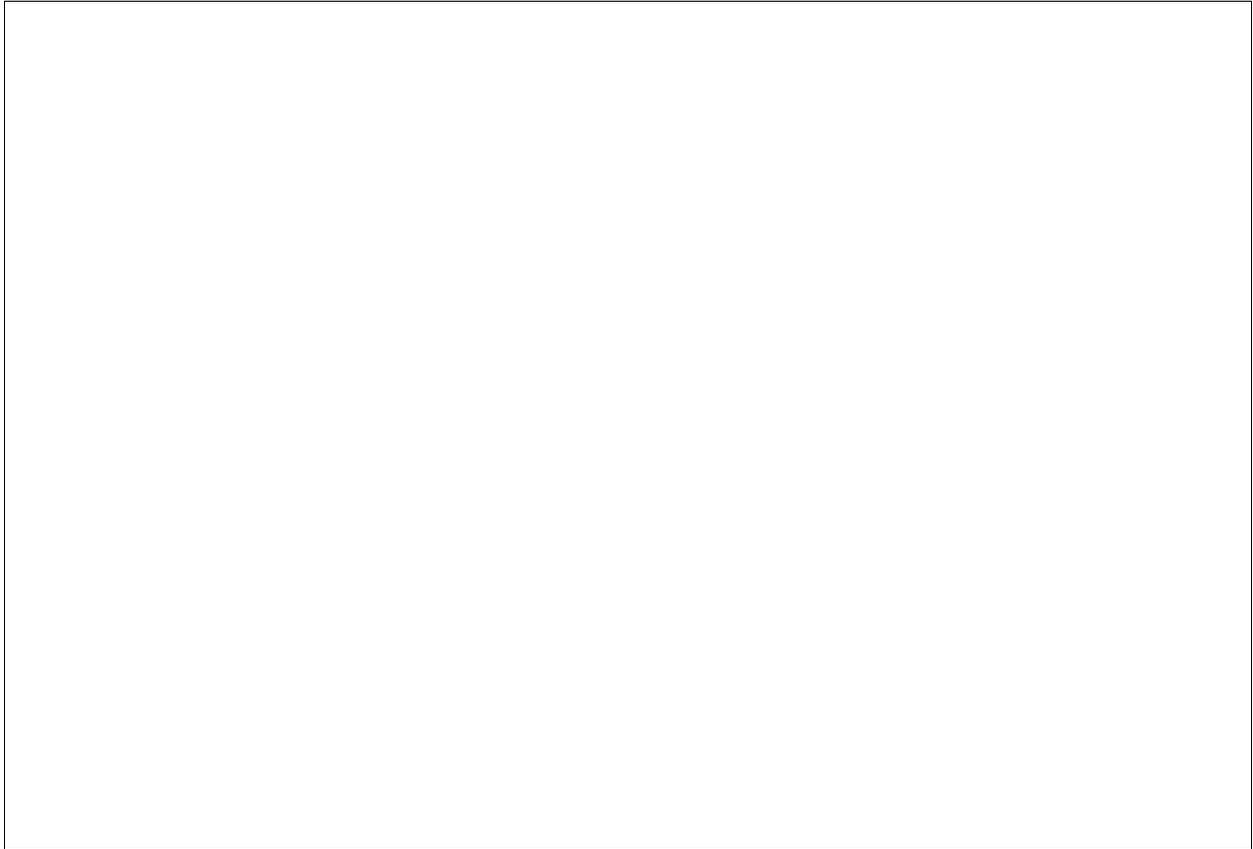
4. A partir des réponses apportées par les élèves, souligner le caractère très individuel de la compétence "faire attention".
5. Amener les élèves à constater que la compétence "faire attention" englobe au moins trois aspects :
 - Les attitudes et les comportements adéquats pour soi.
 - La préparation psychologique.
 - L'activité mentale (ce qui se passe dans leur tête quand ils font attention).
 - Les facteurs extérieurs.

Prolongement

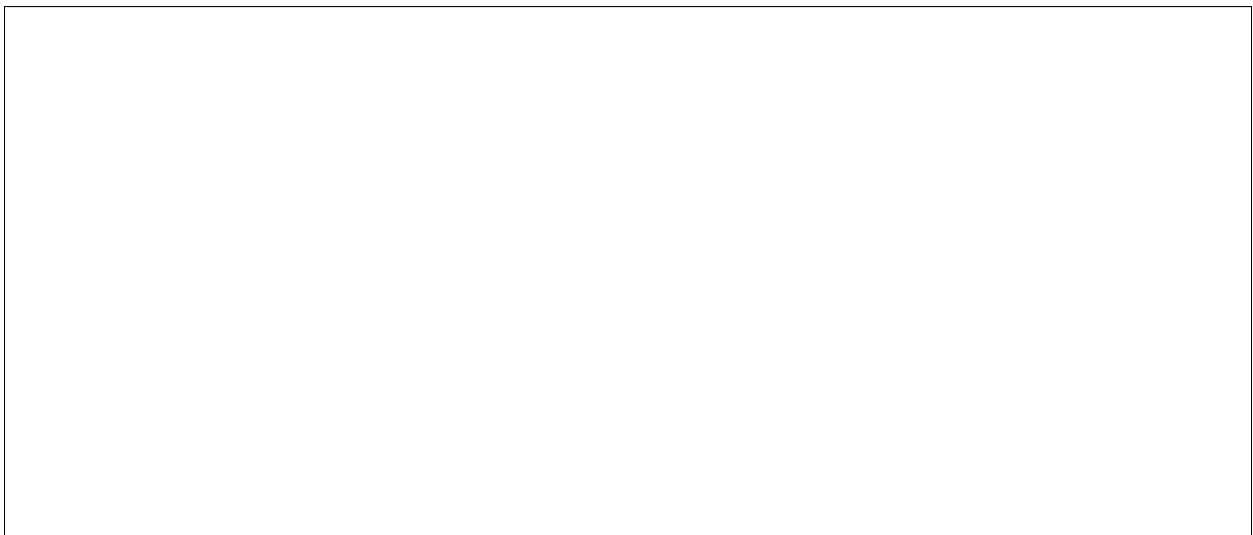
Vous pouvez, par exemple, travailler avec vos élèves tout ce qui concerne l'activité mentale, tout ce qui se passe dans leur tête lorsqu'ils font attention (fiche 5).

Qu'est-ce qui améliore ou perturbe mon attention ?

Pour que je sois attentif au cours, il faut que je...



Qu'est-ce qui m'empêche de faire attention ? Qu'est-ce qui perturbe mon attention ?



Comment est-ce que j'influence l'attention de mes élèves ?

Introduction

Chaque professeur dit ou fait une multitude de choses par heure de cours pour attirer ou maintenir l'attention de ses élèves et pour les aider à saisir le message. Les élèves en sont-ils toujours conscients ? Ont-ils remarqué les caractéristiques inhérentes à chaque professeur ? Cette prise de conscience leur permettra sans doute d'améliorer leur attention. Par ailleurs, le professeur perturbe parfois ses élèves, sans le vouloir et sans en être conscient, par des actions ou des commentaires. Permettre aux élèves de s'exprimer à ce sujet c'est, sans doute, faciliter la communication en classe.

Mais se limiter seulement à l'utilisation de cette fiche sans poursuivre le travail focaliserait probablement trop les élèves sur la forme plutôt que sur le fond.

Objectif

Faire prendre conscience aux élèves de tout ce que vous dites ou faites pour attirer ou maintenir leur attention et les aider à saisir le message. Pour vous, l'exercice vous permet de savoir comment ce que vous dites et ce que vous faites est perçu par vos élèves. Vous pourrez donc éventuellement renforcer une action qui a beaucoup d'impact, expliquer aux élèves la pertinence d'une autre action ou encore modifier une manière de faire qui est mal perçue par les élèves.

Durée

30 minutes ou plus si vous le souhaitez.

Déroulement

Mise en situation

1. Proposer aux élèves d'être attentif pendant le cours que vous donnerez de manière habituelle.
2. Demander aux élèves de compléter la fiche élève soit pendant le cours, soit après..

Mise en commun

1. Une fois l'exercice réalisé, mettre en commun, par exemple au tableau, les éléments relevés par les élèves.
2. Les éléments qui sont amenés lors de la mise en commun peuvent être classés en trois catégories au moins.
 - Les remarques répressives, les injonctions, les sanctions.
 - Le questionnement, la demande de participation.
 - La méthodologie, les interventions pédagogiques.

Des exemples de réponses d'élèves sont donnés dans le livret d'information, page 7.

Exploitation

Voici quelques questions qui peuvent orienter le débat lors de l'exploitation :

Quelle catégorie recueille le plus d'éléments ?

Quelle catégorie aide le plus les élèves dans la compréhension du message, la maîtrise de la matière ?

Que peuvent faire les élèves, pour permettre au professeur d'accorder plus de poids à la méthodologie, aux aspects pédagogiques et non aux remarques répressives et aux injonctions ?

Prolongement

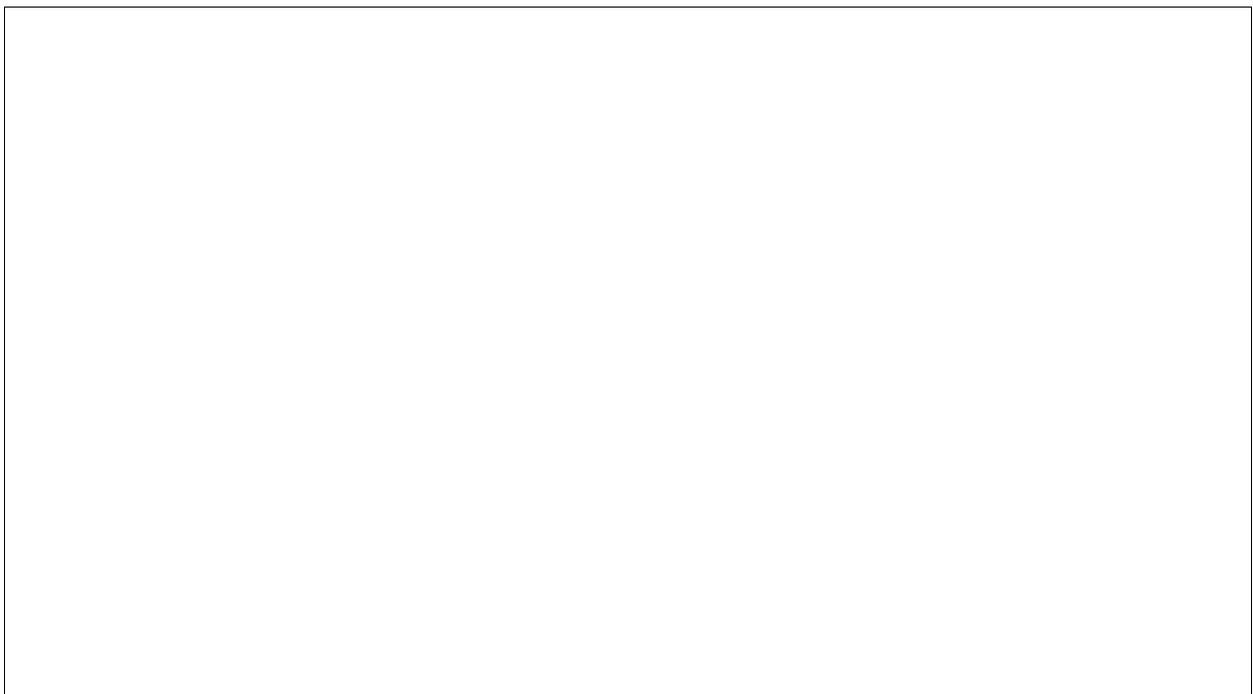
Le professeur peut proposer aux élèves de réaliser cet exercice avec d'autres professeurs, si ces derniers sont d'accord.

Quelles sont les actions et les attitudes de mon professeur qui influencent mon attention ?

Pour attirer ou maintenir mon attention, mon professeur dit...,
mon professeur fait... (gestes, déplacements, regard, voix...)



Que dit..., que fait... mon professeur qui m'empêche de faire attention ?



Quelles sont les attitudes d'un bon interlocuteur ?

Introduction

Dans le cadre d'un cours où la communication verbale occupe une place privilégiée, il peut être intéressant de montrer aux élèves que les attitudes de celui ou ceux qui écoutent peuvent influencer celui qui parle. Il ne s'agit en aucun cas de culpabiliser les élèves par rapport à leur comportement de non écoute au cours, par exemple, mais bien de mettre en évidence leur intérêt à être un bon interlocuteur.

Objectif

Faire percevoir aux élèves l'influence de l'attitude d'un interlocuteur sur celui qui souhaite émettre un message, donc, pour être clair, l'influence de l'attitude des élèves sur l'enthousiasme du professeur, la qualité du cours, mais aussi sur sa propre écoute.

Durée

50 minutes.

Déroulement

Mise en situation

L'exercice consiste en un jeu de rôle à organiser de la manière suivante :

1. Proposer aux élèves de se répartir en groupes de 3 :
 - ♦ l'élève "A" est celui qui raconte : le narrateur,
 - ♦ l'élève "B" est celui qui écoute : l'interlocuteur,
 - ♦ l'élève "C" est celui qui observe : l'observateur.

Le professeur désigne "A", "B", "C" ou laisse le choix aux élèves.

2. Expliquer aux élèves "A" qu'ils devront raconter successivement deux récits de trois minutes aux élèves de leur groupe (leur dernier week-end, leurs dernières vacances, leur roman préféré...).
3. Faire sortir les élèves "A" de chaque groupe pour qu'ils choisissent le sujet des deux récits.

4. Expliquer aux élèves "B" et "C" ce qu'ils devront faire :

- ◆ faire entrer "A";
- ◆ se placer en triangle, "A" et "B" se regardent, "C" est perpendiculaire à "A" et "B";
- ◆ demander à "A" de raconter son récit à "B";
- ◆ "B" doit alors jouer le rôle d'un interlocuteur parfait, il doit montrer qu'il s'intéresse au récit : poser des questions, regarder le narrateur, hocher la tête...;
- ◆ pendant ce temps, l'observateur en possession de la fiche élève, observe la scène et plus particulièrement le narrateur, il prend des notes;
- ◆ quand les trois minutes sont écoulées, l'observateur interrompt le narrateur;
- ◆ "B" et "C" échangent alors leur rôle :
 - demander à "A" de raconter son deuxième récit;
 - "B" doit alors jouer le rôle d'un mauvais interlocuteur, il doit montrer qu'il ne s'intéresse pas au récit : ne jamais intervenir, ne pas, ou presque pas regarder le narrateur, bâiller...;
 - pendant ce temps, "C" joue le rôle de l'observateur.

Mise en commun des réponses et exploitation

Quand le jeu de rôle est terminé, demander aux élèves de remplir une fiche élève par groupe de trois, en mettant en commun les observations des observateurs et celles du narrateur.

Gérer avec l'ensemble de la classe la mise en commun des observations.

Demander aux élèves s'ils voient des implications de cette prise de conscience dans leur vie de tous les jours, dans leur vie scolaire. Si oui, lesquelles ?

Cette activité peut se réaliser oralement dans son entièreté. La fiche élève ne sert alors que de support à l'échange, à la communication.

Prolongement

Quelques temps après avoir réalisé cette activité, vous pouvez demander aux élèves, s'ils ont pu établir des liens entre ce qu'ils ont vécu à travers la fiche et leur vie quotidienne.

Dans un travail sur la compétence « faire attention », il est indispensable de consacrer du temps à rechercher ce qui se passe dans la tête quand on fait attention. C'est ce que l'activité 5 vous propose.

Quelles sont les attitudes d'un bon interlocuteur ?

Partie I pour l'observateur du premier récit

Comment le narrateur a-t-il réagi ? Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il dit (en dehors de son récit) ?

Partie II pour l'observateur du deuxième récit

Comment le narrateur a-t-il réagi ? Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il dit (en dehors de son récit) ?

Partie III pour le narrateur

Premier récit

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as raconté ton premier récit ?

Deuxième récit

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as raconté ton deuxième récit ?

Que se passe-t-il dans ma tête quand je fais attention ?**Partie I**

J'ai fait attention pendant tout l'exposé du professeur.

oui non (coche ce qui convient)

Si tu as répondu "non", réponds aux questions 1 et 2.

Si tu as répondu "oui", réponds seulement à la question 1.

1. Que s'est-il passé **dans ta tête** pendant que tu faisais attention ?

2. Comment as-tu su que tu avais décroché ? Comment as-tu su que tu ne faisais plus attention ?

Partie II

Choisis la ou les propositions qui te convienne(nt) le mieux en noircissant la ou les case(s) :

Pour faire attention, ce que j'ai fait, c'est...

- me redire dans ma tête ce que oe professeur a dit
- réentendre dans ma tête la voix du professeur
- chercher, dans ma tête, le fil conducteur
- faire un plan dans ma tête
- revoir une image, dans ma tête
- construire une image, dans ma tête
- établir, dans ma tête, des liens, des relations avec ce que je connais déjà
- chercher, à travers ce qui est dit, le but du narrateur
- autre(s) :

Pour faire attention, ce qui est vraiment indispensable, c'est...

- comprendre
- aimer le sujet du cours
- trouver un intérêt personnel
- autre(s) :

Que se passe-t-il dans ma tête quand je fais attention ?**Partie I**

J'ai fait attention pendant tout l'exposé du professeur.

oui non (coche ce qui convient)

Si tu as répondu "non", réponds aux questions 1 et 2.

Si tu as répondu "oui", réponds seulement à la question 1.

1. Que s'est-il passé **dans ta tête** pendant que tu faisais attention ?

2. Comment as-tu su que tu avais décroché ? Comment as-tu su que tu ne faisais plus attention ?

Partie II

Choisis la ou les propositions qui te convienne(nt) le mieux en noircissant la ou les case(s) :

Pour faire attention, ce que j'ai fait, c'est...

- me redire dans ma tête ce que oe professeur a dit
- réentendre dans ma tête la voix du professeur
- chercher, dans ma tête, le fil conducteur
- faire un plan dans ma tête
- revoir une image, dans ma tête
- construire une image, dans ma tête
- établir, dans ma tête, des liens, des relations avec ce que je connais déjà
- chercher, à travers ce qui est dit, le but du narrateur
- autre(s) :

Pour faire attention, ce qui est vraiment indispensable, c'est...

- comprendre
- aimer le sujet du cours
- trouver un intérêt personnel
- autre(s) :

Quel est le bilan des activités “ faire attention ” ?

Introduction

Après avoir travaillé suffisamment avec vos élèves la compétence transversale "faire attention", c'est-à-dire, par exemple, après avoir réalisé avec eux les activités 1, 2, et plusieurs fois l'activité 5, vous souhaitez peut-être obtenir des informations sur l'impact de ces activités, connaître l'avis de vos élèves quant à la pertinence du travail que vous avez réalisé en classe.

Objectif

1. Établir une sorte de bilan, d'évaluation des activités que vous avez organisées autour de la compétence transversale "faire attention".
2. Connaître l'avis de vos élèves sur l'impact de ces activités par rapport à leurs pratiques.

Durée

Entre 30 et 50 minutes de cours selon l'importance que vous souhaitez attribuer à cette activité.

Déroulement

Mise en situation

1. Rappeler aux élèves que vous avez consacré, pendant plusieurs semaines, du temps, au sein de votre cours, pour travailler la compétence transversale "faire attention", qu'éventuellement d'autres professeurs ont également réalisé des activités en rapport avec l'attention.
2. Expliquer qu'au terme de ces activités, vous souhaitez connaître leur avis sur la pertinence de ces activités et sur les changements que ces activités ont éventuellement créés.
3. Distribuer la fiche élève et demander aux élèves de la remplir honnêtement.

Mise en commun des réponses

Deux suggestions de mise en commun sont présentées. Le choix dépend surtout du temps que vous souhaitez consacrer, en classe, à la mise en commun du questionnaire...

Mise en commun immédiate

1. Demander aux élèves, à tour de rôle, de lire ce qu'ils ont inscrit.
2. Noter fidèlement au tableau ce que les élèves disent.
3. Etablir ainsi une mise en commun des réponses, question par question.

Mise en commun en différé

1. Relever la fiche complétée par les élèves.
2. Recenser les réponses des élèves en respectant scrupuleusement ce que les élèves ont inscrit.
3. En classe, distribuer la synthèse des réponses des élèves et consacrer du temps à l'exploitation.

Exploitation

1. Susciter la participation de chacun, sans obliger les élèves à s'exprimer, s'ils ne le souhaitent pas ; laisser les élèves réagir aux réponses exprimées, dans le respect de chacun.
2. Si vous trouvez que le "visage de la classe" est différent et que les élèves ont évolué positivement pour cette compétence transversale, il est intéressant d'exprimer votre avis dans un souci d'encouragement, de valorisation et de reconnaissance.

Prolongement

Vous pouvez aussi leur dire que, puisqu'ils ont bien progressé, vous souhaitez travailler, dans le même esprit, une autre compétence transversale avec eux.

Quel est le bilan des activités « faire attention » ?

Depuis quelque temps, tu as participé à des activités à propos de la compétence transversale "faire attention".

Ces activités t'ont-elles aidé à voir plus clair dans ta façon de faire attention ?

oui non (coche ce qui convient)

Pourquoi ? Parce que...

Ces activités ont-elles modifié quelque chose dans ta manière d'être ou de faire ?

oui non (coche ce qui convient)

Ce que j'ai modifié dans ma manière d'être ou de faire, c'est...

Ce que je pourrais encore modifier dans ma manière d'être ou de faire, c'est...

Ces activités ont-elles modifié quelque chose dans la manière d'être ou de faire de ton professeur ?

oui non (coche ce qui convient)

Ce que mon professeur a modifié dans sa manière d'être ou de faire, c'est...

Ce que mon professeur pourrait encore modifier dans sa manière d'être ou de faire, c'est...

Ces activités ont-elles modifié quelque chose dans la manière d'être ou de faire de la classe ?

oui non (coche ce qui convient)

Ce que la classe a modifié dans sa manière d'être ou de faire, c'est...